

Zeitschrift: L'Afrique explorée et civilisée

Band: 3 (1881)

Heft: 8

Bibliographie: Bibliographie

Autor: [s.n.]

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 02.04.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Beni-Changol.....	10°32'20'' lat. Nord.	
Famaka	11°18'45''	»
Roseires.....	11°56'37''	»
Sabounabi.....	12°34'	»
Khartoum (limite N. de la ville).....	15°37'8''	»
la sixième cataracte	16°27'16''	»
la pyramide de Meroë	16°52'	»

Dans une prochaine lettre je vous parlerai des longitudes.

Veillez agréer, etc.

Juan-Maria SCHUVER.

Les résultats de cette excursion au sud de Fadasi sont donc :

1° L'exploration du territoire des nègres Amans, arrosé par les affluents du Jabous.

2° L'exploration du territoire des Léghas-Gallas, près des sources du Jabous, à 1° au sud de Fadasi.

3° La constatation que le Jabous prend sa source à 1° plus au sud que ne l'indique la carte de Petermann.

4° Que le lac Baro et la rivière du même nom, coulant vers l'ouest, sont à 1° au sud de Fadasi.

5° La délimitation exacte de la ligne de partage des eaux entre les deux Nils, jusqu'au 8°.

Au point extrême de son excursion, Schuver a fait l'ascension du mont Wallel (3700^m), ce qui lui a permis de voir les plaines du sud, et d'en déterminer les points principaux. La saison des pluies les rendant marécageuses, il n'a pu y poursuivre alors son voyage; mais il comptait employer les derniers mois de l'année, avant de se remettre en route, à compléter sa carte jusqu'au 8°, et à rédiger ses notes sur les pratiques religieuses et les coutumes des habitants de ces pays, inexplorés jusqu'ici.

BIBLIOGRAPHIE ¹

LE SAHARA, Souvenirs d'une mission à Goléah par *Auguste Choisy*. Paris, (E. Plon & C^{ie}). 290 pages, avec carte. — L'auteur de ce livre fut chargé, pendant l'hiver 1879-1880, par M. de Freycinet, alors ministre des travaux publics en France, d'étudier la région saharienne au sud de la province d'Alger, au point de vue du tracé de la ligne du chemin de fer. Mis à la tête d'une petite troupe et accompagné de plusieurs ingénieurs, d'un médecin, et d'un lieutenant, M. Choisy partit de Laghouat

¹ On peut se procurer à la librairie Jules Sandoz, 13, rue du Rhône, à Genève, tous les ouvrages dont il est rendu compte dans *l'Afrique explorée et civilisée*.

en janvier 1880, et se dirigea sur El-Goléah, qu'il atteignit le 17 février par l'Oued-Nili, les puits de Zebbacha, Aïn-Massin et El-Hassi. D'El-Goléah l'expédition, après avoir poussé une pointe vers le sud, revint à Biskra par Ouargla, Touggourt et l'Oued-Rir.

L'ouvrage est surtout consacré à la relation du voyage de Laghouat à El-Goléah, et à la description de cette oasis. M. Choisy ne donne pas de renseignements sur les questions techniques concernant le tracé du chemin de fer, mais il entre dans de fort intéressants détails sur le Sahara algérien, sur cette région réputée si terrible et qu'il ne trouve ni déserte, ni couverte de sables, comme on le lui avait annoncé, surtout entre Touggourt et Biskra. A l'époque du voyage de M. Choisy, il y avait déjà quelques velléités de soulèvement chez les Ouled-Sidi-Cheik; l'expédition faillit s'arrêter aux puits de Zebbacha et rebrousser chemin, par suite des nouvelles alarmantes apportées par les courriers. Quant à l'oasis d'El-Goléah, cette possession extrême mais seulement nominale de la France, M. Choisy la dépeint comme presque ruinée. Il y fut très bien reçu par le cheik et put à loisir la visiter, lever des plans, questionner les habitants, notamment les nègres esclaves venus du Soudan. L'esclavage, en effet, existe encore à El-Goléah, mais ces nègres, il faut le dire, jouent bien plus le rôle de serviteurs, et même d'amis, que celui d'esclaves. Il est rare, par exemple, qu'ils soient maltraités.

SÜDAFRIKA UND SEINE BEWOHNER, von *D^r Wangemann*, Missionsdirektor, Berlin 1881, in-8°, 6 fr. 25. — Ce travail sérieux est divisé en quatre parties distinctes. Dans la première, intitulée « La lutte décisive dans l'Afrique australe, » l'auteur examine la distribution des colons d'origine européenne et des peuples de couleur dans la colonie du Cap et les pays voisins, qu'il a visités lui-même. Il parle ensuite, surtout au point de vue historique, de chacun des états qui se partagent le sud de l'Afrique, République du fleuve Orange, Natal, Transvaal, et montre la haine qui existe entre les différentes races.

La seconde partie est une étude excellente sur les conditions géographiques, géologiques et climatériques du pays, sur la situation de l'agriculture et de la civilisation. Il y est parlé de tous les ports, villes, villages, églises, écoles, et de l'état dans lequel se trouvent le commerce et l'industrie. Cette deuxième partie a pour titre « La deuxième conquête de l'Afrique australe, » l'auteur voulant montrer, après l'histoire de la conquête par les armes, celle par la civilisation.

« La troisième conquête de l'Afrique australe » (titre de la troisième partie), est la conquête calme et douce par les missionnaires. L'auteur passe en revue toutes les stations relevant des treize sociétés missionnaires qui sont à l'œuvre dans cette partie de l'Afrique.

Enfin, dans la quatrième section, M. Wangemann étudie la manière dont les blancs ont traité les indigènes, et la position prise par eux à l'égard de la mission.

A la fin de l'ouvrage se trouve une série de gravures intéressantes, qui représentent des scènes de la vie dans l'Afrique australe, et donnent une idée de la nature du pays, des paysages principaux que l'on peut y admirer, de sa flore et de sa faune.

Une bonne carte, à l'échelle de $\frac{1}{3250000}$, de la colonie du Cap et des régions voisines termine cet important volume. Une foule de détails s'y rencontrent. Les dernières lignes de chemins de fer y sont tracées, et des bourgades même peu importantes s'y trouvent. Au nord, dans le Transvaal, la ligne de démarcation entre la région infestée par la tsétsé et la région non atteinte, est nettement marquée. Des signes et des chiffres, qui correspondent à un répertoire complet, fournissent les noms et positions de toutes les stations missionnaires, ainsi que l'indication des sociétés desquelles elles relèvent.

LA FRANCE AU SOUDAN, par *Gazeau de Vautibault*. Paris (Challamel) 1882, in-8°, 29 p. et carte, fr. 2. — Dans notre compte rendu de la brochure de M. Gazeau de Vautibault sur *le Trans-Saharien et le Trans-continental africain*¹, tout en tenant compte à l'auteur de son ardeur enthousiaste à doter la France d'un vaste empire colonial en Afrique, par la création d'une voie de communication rapide de la côte au cœur du continent, nous estimions hypothétiques les avantages présentés par le tracé qu'il proposait, de la baie de Biafra aux sources du Faro et du Bénoué, au Chari et au Bahr-el-Ghazal. Dès lors aucune exploration nouvelle n'est venue lever le voile qui recouvre encore la région à traverser. Flegel qui, avec l'appui de la Société africaine allemande, se propose de remonter aux sources du Bénoué et d'étudier le pays qui s'étend entre ces sources et le Congo, a consacré cette année à relever une partie du Niger encore inconnue ; l'expédition espagnole de M. Iradier est encore en préparation, ainsi que celle de M. Rogozinski annoncée dans notre Bulletin de ce jour. Nous attendrons, pour nous prononcer

¹ Voir II^{me} année, p. 207.

sur la nouvelle brochure de M. Gazeau de Vautibault en faveur du même tracé, ainsi que sur les données orographiques et hydrographiques de la carte qui l'accompagne, les résultats des explorations projetées. Nous n'avons pu trouver nulle part le récit de voyages dans la région susmentionnée, soit du P. Duparquet, soit d'explorateurs de la Société africaine allemande, au témoignage desquels en appelle l'auteur. Le P. Duparquet n'a pas, que nous sachions, dépassé les frontières du Loango ; le D^r Lenz a dû s'arrêter au 2° lat. N., et le pays qui s'étend de la baie de Cameroon aux sources du Faro et du Bénoué est compris entre les 4° et 6°. Comber, qui le dernier a exploré les environs du mont Cameroon, dit que « le pays à l'Est de celui qu'il a visité est le moins connu de toutes les parties de l'Afrique, et qu'il reste en blanc dans nos cartes les plus récentes. Du Congo supérieur aux états musulmans du Soudan, et du pays des Niams-Niams à l'Atlantique, la contrée est entièrement inexplorée. » Nous manquons donc des connaissances nécessaires pour nous prononcer sur la salubrité des côtes, les dispositions des tribus, les facilités et les avantages qu'elles peuvent offrir pour la construction d'un chemin de fer.

LISTE PROVISOIRE DE BIBLIOGRAPHIES GÉOGRAPHIQUES SPÉCIALES, par *James Jackson*. Paris (Société de géographie), 1881, in-8°, 340 pages.— Jusqu'ici, lorsqu'on voulait faire l'étude d'un pays, on était souvent embarrassé de savoir où trouver la liste des ouvrages à consulter. Dorénavant, en ouvrant le livre de M. Jackson, on obtiendra sans peine ce renseignement ; aussi la Société de géographie de Paris a-t-elle, en le publiant, fait une chose utile à tous ceux qui s'occupent de recherches de ce genre. Archiviste-bibliothécaire de la Société de géographie, l'auteur a profité des ressources qu'offrent les bibliothèques de Paris, de New-York, de Boston et de Washington, et, quoique sa liste ne soit que provisoire, elle n'en sera pas moins d'une grande utilité à tous ceux qui voudront puiser aux sources de l'érudition. Pour notre part, nous lui en exprimons nos sincères remerciements, car il ne signale pas moins de 71 bibliographies relatives à l'Afrique, savoir : 10 pour l'Afrique en général, 4 pour l'Afrique occidentale, 39 pour l'Afrique septentrionale, 7 pour l'Afrique orientale, 12 pour les îles voisines de l'Afrique. Pour chaque ouvrage signalé, M. Jackson a soin de donner la transcription fidèle et intégrale du titre, le lieu et la date de la publication, le nom de l'éditeur ou de l'imprimeur, le nombre des volumes, le nombre des pages, le format, les numéros des pages où se trouve la bibliographie, le

titre de la bibliographie, le nombre des articles compris dans la liste, enfin, les noms et prénoms des auteurs.

GUIDE HYGIÉNIQUE ET MÉDICAL DES VOYAGEURS DANS L'AFRIQUE INTERTROPICALE, par les *D^{rs} Ad. Nicolas, H. Lacaze et Signol*. Paris (Émile Martinet), 1881, in-8°, 98 p. — Tous ceux qui connaissent l'insalubrité de telles ou telles parties du continent africain, applaudiront à la publication de conseils pratiques, destinés, soit à prévenir les maladies auxquelles sont exposés les voyageurs qui s'y rendent, soit à en faciliter la guérison. A la demande du D^r Dutrieux, attaché à l'une des expéditions de l'Association internationale africaine, la Société de médecine pratique de Paris, à laquelle il avait communiqué son *Étude des maladies et de l'acclimatement des Européens dans l'Afrique intertropicale*, a fait étudier, par des experts, les conditions hygiéniques de cette région, les maladies spéciales qui y sévissent, le traitement à y appliquer, et aussi les soins à donner aux bêtes de somme employées par les explorateurs. La brochure dans laquelle sont résumés les résultats de leurs recherches renferme d'excellents avis, sur le vêtement à adopter en voyage, sur les précautions à prendre pour le campement, pour le couchage, et aussi pour l'établissement des stations civilisatrices et hospitalières. La partie médicale proprement dite est traitée avec un soin tout particulier, et accompagnée d'une liste de médicaments dont les voyageurs devront toujours être pourvus. Si le chapitre de l'hygiène vétérinaire est très borné, cela provient sans doute de ce que l'on ne sait pas encore par quelles bêtes de somme on pourra remplacer les porteurs, ni par quel moyen on réussira à les mettre à l'abri des attaques de la tsésé. En attendant, la Société de géographie et la Société de médecine pratique de Paris, qui se sont unies pour publier ce travail, ont rendu service aux voyageurs, et tous ceux qui s'intéressent à l'Afrique leur en sont très reconnaissants.
